

VIE DIOCÉSAIN

FÉV 2026
n°256

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ



© Justyna Lombard/Diocèse de Belfort-Montbéliard

>> VIE DU DIOCÈSE

EAP : bâtissons l'Église
diocésaine à cinq ans

>> VIE DU DIOCÈSE

Fête diocésaine à
Danjoutin


Diocèse de
Belfort-Montbéliard
ÉGLISE CATHOLIQUE
EN NORD FRANCHE-COMTÉ

Agenda du diocèse

01/02

FÊTE DE LA VIE CONSACRÉE

Les religieuses et les religieux de notre diocèse, les vierges et veuves consacrées, vous invitent à fêter ensemble la fête de la vie consacrée ce 1er février 2026 à partir de 10h en l'église de Grandvillars.



05/02

RENCONTRE RACINES ET CHEMINS

Conférence intitulée : « Jésus sous la plume des historiens juifs du XXe siècle » avec Dan Jaffé, spécialiste franco-israélien de l'histoire des religions et enseignant à l'université Bar-Ilan (Tel-Aviv).



08/02

RENCONTRE FRATERNITÉS JUIFS-CHRETIENS

Bienvenue à la rencontre « La discrétion de Dieu dans l'histoire : regards sur Pourim, l'Épiphanie et la Présentation du Seigneur au Temple » à 15h à la salle de la paroisse protestante à Sochaux.

06/02

COMMÉMOR'ACTION

Le CCFD Terre Solidaire et le Cercle de silence proposent une « Commémor'action » - manifestation silencieuse en hommage aux personnes décédées ou disparues sur les routes migratoires. Place Corbis à Belfort de 18h à 18h30.

07/02

SAMEDI MISSION À BELFORT

Les « samedis missions » sont une initiative du doyenné de Belfort pour réfléchir ensemble à la transmission de la Parole : « L'Église : pourquoi une communauté ? ». À la Maison de la solidarité, de 16h à 19h.



14/02

TEMPS DE PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR

Temps de prière et de méditation du verset « Vous êtes la Lumière du Monde », (Mt 5, 14-15), à la lumière des vitraux de l'église du Sacré-Cœur d'Audincourt, à 14h30.

16/02

SEMAINE JEÛNE ET PRIÈRE

Pour entrer dans le Carême, les sœurs de la Retraite Chrétienne proposent une semaine du jeûne, du lundi 16 au dimanche 22 février 2026. Tous les renseignements sur le site du diocèse.

30/05

PÈLERINAGE DES FEMMES

Le pèlerinage des femmes 2026 aura lieu le 30 mai et sera accompagné par le Père Louis Gros Lambert sur le thème : « Tu es le Dieu qui me libère » (Psaume 50). Contact et inscriptions : pastoralefamiliale@diocesebm.fr



Sommaire



Messe finale de la fête patronale du diocèse à Danjoutin, le 24 janvier 2026

6

OFFICIEL

Nominations.

Désacralisation de la chapelle
Notre-Dame des Douleurs à
Sainte-Marie

7

PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE

Instance Provinciale Catholique à
Strasbourg : *Se former à l'école des
mammifères !*

8-9

EN BREF

Fête de la vie religieuse
Fraternités juifs-chrétiens
La Commemor'action
Acclamez Dieu terre entière ! - chanter
les psaumes avec plusieurs Églises
chrétiennes

10-13 VIE DU DIOCÈSE

En toutes choses : charité. Retour sur
la formation œcuménique des prêtres,
pasteurs, diacres et agents pastoraux
Sœurs de l'Alliance : Vous-êtes un cadeau !

Réunion des EAP : Bâtissons l'Église
diocésaine à cinq ans
Retour sur la fête du diocèse : Mets ta joie
dans le Seigneur !

14

ZOOM SUR

Rencontre européenne de Taizé :
« Que cherches-tu ? »

15

COIN LECTURE

*Cette paix qui vient de Dieu : paroles à
l'Église et au monde* par Léon XIV
*L'écran, l'icône et le miroir : chercher
Dieu dans un quotidien technologique*
par Jacques-Benoît Rauscher

Agenda de l'évêque



01/02

VIE CONSACRÉE

Fête de la Vie consacrée à 10h00 en l'église Saint Martin de Grandvillars

02/02

CEF

Webinaire sur l'intelligence artificielle

DIACONAT PERMANENT

Rencontre avec les diacres permanents

04/02

CEF

Présidence de la réunion des évêques du Pôle Dialogue, bien commun et amitié sociale à la Maison de la CEF à Paris

09/02

CEF

Rencontre de la présidence de la Conférence des évêques de France à Paris

10/02

CONSEIL ÉPISCOPAL

Conseil de l'équipe épiscopale

13/02

CONSEIL ÉPISCOPAL

Conseil des Doyens

17/02

CONSEIL PREBYTÉRAL

Conseil presbytéral à Trévenans

18/02

CENDRES

20h00 : Célébration des Cendres à la cathédrale Saint Christophe à Belfort

20/02

CONSEIL ÉPISCOPAL

Conseil de l'équipe épiscopale

21/02

CATÉCHUMÉNAT

Rencontre avec les catéchumènes à Étueffont

22/02

APPEL DÉCISIF

15h30 : Appel décisif des catéchumènes en l'église Saint Valbert à Étueffont

23-25
/02

CEF

Session doctrinale de la CEF à Ars

26/02

CEF

Visite au Salon de l'Agriculture

27/02

CONSEIL ÉPISCOPAL

Conseil épiscopal

CONTACTS

MAISON DU DIOCÈSE

6 RUE DE L'ÉGLISE
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
TÉL. 03 84 46 62 20

SERVICE COMMUNICATION

TÉL. 07 81 53 98 33
COMMUNICATION@DIOCESEBM.FR

RADIO RCF

6 RUE DE L'ÉGLISE 90400 TRÉVENANS
TÉL. 07 52 05 28 31
STUDIO RCF90@GMAIL.COM

VIE DIOCÉSAINE

MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE
NORD FRANCHE-COMTÉ
ASSOCIATION DIOCÉSAINE
DIRECTEUR DE PUBLICATION :
P. LOUIS GROSLAMBERT
RÉDACTEUR EN CHEF : JUSTYNA LOMBARD
CONCEPTION :
MARION CUENOT
RÉALISATION :
JUSTYNA LOMBARD
CRÉDIT PHOTOS © VIE DIOCÉSAINE
COMITÉ DE RÉDACTION : PÈRE DANIEL JAC-
QUOT, JUSTYNA LOMBARD, FRANÇOISE
KIENZLER, ANDRÉE BALANDIER, VIRGINIE
JULLIAND, ENZO ROTH, AUDE SEILLAN

IMPRESSION : PAR NOS SOINS
ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704
DÉPOT LÉGAL À PARUTION

SUIVEZ-NOUS

FACEBOOK

DIOCÈSE BELFORT-MONTBÉLIARD

INSTAGRAM

DIOCÈSE BELFORT-MONTBÉLIARD

SITE INTERNET

WWW.DIOCESE-BELFORT-MONTBELIARD.FR

NEWSLETTER

INSCRIPTION SUR LE SITE INTERNET

Le mot de l'évêque

Soutien aux agriculteurs

Cette année, aucune Montbéliarde ne fera le trajet à Paris pour se rendre au Salon de l'Agriculture. Même Biguine, vache Brahman, qui a fait 7000 km en bateau depuis la Martinique et devait être l'égérie du Salon, restera dans sa ferme d'accueil à Blondefontaine en Haute Saône. C'est l'épidémie de dermatose nodulaire contagieuse qui a emporté cette décision coûteuse des éleveurs.

Cela ne m'empêchera pas de me rendre au Salon, avec d'autres évêques, pour marquer notre soutien aux agriculteurs, particulièrement éprouvés ces derniers temps. Prenons tous conscience que, dans notre monde qui change, des contraintes de plus en plus lourdes pèsent sur ceux dont le travail sans répit assure l'alimentation de la population et la préservation de la terre et des paysages. La mondialisation des échanges, l'endettement, les surcharges administratives et le dérèglement climatique rendent la profession agricole de plus en plus vulnérable aux crises qui se succèdent. Que dire à l'éleveur qui subit l'abattage brutal de toutes ses vaches pour sauver les troupeaux des autres ?

Le pape François nous a appelés à tenir ensemble le respect de l'environnement, la sécurité alimentaire de tous et la dignité des agriculteurs : « Tout paysan a le droit naturel de posséder un lot de terre raisonnable, où il puisse établir sa demeure, travailler pour la subsistance de sa famille et avoir la sécurité de l'existence. (...) Cela signifie que, en plus du titre de propriété, le paysan doit compter sur les moyens d'éducation technique, sur des crédits, des assurances et la commercialisation. » (Laudato Si 94)

Que peuvent faire les chrétiens pour combler le fossé qui s'est creusé entre le monde agricole et le reste de la société ? Saisissons-nous des initiatives concrètes qui rapprochent paysans et autres citoyens, producteurs et consommateurs. Engageons-nous par la prière et la confiance mutuelle à construire ensemble un modèle plus juste et plus fraternel.

+Denis Jachiet
Évêque de Belfort-Montbéliard

Nominations

***Au service des trois diocèses de Franche-Comté**

Par décision de Mgr Jean-Luc BOUILLERET, archevêque de Besançon, de Mgr Jean-Luc GARIN, évêque de Saint-Claude et de Mgr Denis JACHET, évêque de Belfort-Montbéliard

À compter du 1er janvier 2026, le Père Jean-Pierre POIROT est nommé conseiller spirituel de Franche-Comté du mouvement Lourdes Cancer Espérance pour un mandat de 3 ans.

***Au service du diocèse**

Par décision de Mgr Denis JACHET, évêque de Belfort-Montbéliard

Sont renouvelés dans leur mission pour 3 ans avec effet rétroactif au 1er septembre 2025 :

-Mme Virginie JULLIAND, déléguée diocésaine à la coordination pastorale. Elle est en outre envoyée en mission d'études pour deux ans.

-Mr Christian NIGGLI, responsable de la Pastorale des Personnes Handicapées au sein de la Pastorale de la santé.

Est renouvelée pour 3 ans à compter du 1er janvier 2026 :

-Mme Bénédicte RICHARDOT à l'aumônerie de l'Hôpital Nord Franche-Comté.

À compter du 1er janvier 2026, le Père Augustin Simon NDOUR est nommé avec l'accord de son évêque, Prêtre accompagnateur de l'aumônerie des collèges et lycées de l'enseignement public de Montbéliard, Prêtre accompagnateur de l'aumônerie des étudiants et jeunes professionnels de Montbéliard et Prêtre référent du Collège Saint-Maimboeuf. Il reste vicaire à la paroisse St Paul et en mission d'études.

À Trévenans, le 19 janvier 2026

Par mandement,
Nicole Lorentz
Chancelier

+ Denis JACHET
Évêque de Belfort-Montbéliard

Information

Désacralisation de la chapelle Notre-Dame des Douleurs à Sainte-Marie

Après les consultations requises, Mgr Denis Jachet a célébré le 23 décembre 2025, le rite de désacralisation de la chapelle Notre-Dame des Douleurs, en présence du curé de la paroisse Sainte-Lucie, le Père Pierre Abalangaz, de Mr Christian Tribut représentant la Commission d'Art Sacré et d'une vingtaine de fidèles. Ce rite permet la perte de la bénédiction de ce lieu de culte avant la vente à un particulier pour un usage d'habitation.

Se former à l'école des mammifères !

Du 2 au 4 décembre 2025, la session de l'Instance Provinciale Catholique à Strasbourg a rassemblé prêtres, diacres, laïcs engagés et responsables diocésains autour d'une question essentielle : comment renouveler nos manières de former pour mieux accompagner la croissance humaine et spirituelle des baptisés ? Trois jours denses où se sont mêlés échanges, éclairages théologiques, ateliers pratiques et relectures partagées. Chacun a pu apporter ses joies, ses doutes, ses intuitions, ses obstacles aussi, et déjà entrevoir les cheminements possibles pour nos diocèses.



Au terme de ce parcours, un bestiaire est venu conclure notre réflexion. Non pas comme la structure de ces trois jours – qui se sont déroulés de manière progressive et autonome – mais comme une manière symbolique et unifiante de relire ce que nous avons vécu. Cinq animaux, cinq pédagogies... qui sont aussi, mystérieusement, cinq traits du Christ lui-même.

Le kangourou nous a rappelé combien la formation doit commencer par un espace sûr, une « poche » protectrice où l'on peut poser ses fragilités sans être jugé. Jésus ne fait-il pas ainsi avec Nicodème dans la nuit, avec la Samaritaine dans sa soif, avec les disciples apeurés après la Résurrection ? Il accueille, il rassure, il ouvre un lieu où l'on peut respirer avant d'avancer.

L'éléphant nous a parlé du temps long. La formation chrétienne n'est jamais une improvisation : elle se reçoit dans une tradition, s'enracine dans une histoire et demande de la patience. Jésus, lui aussi, s'inscrit dans la mémoire d'Israël, assume l'épaisseur de l'histoire pour l'accomplir. Il nous éduque en marchant, jour après jour, comme un maître qui transmet plus qu'un savoir : une manière de vivre.

Le loup nous a révélé l'importance de la vie commune. Dans la meute, personne n'apprend seul ; chacun reçoit des autres, observe, imite, coopère. Là encore, Jésus envoie ses disciples deux par deux, crée autour de lui un groupe où l'on progresse ensemble, où l'on

débat sans se battre, où l'on apprend en cheminant côte à côte. Une formation chrétienne sans fraternité n'est qu'une théorie.

La baleine a fait surgir la dimension intérieure de toute formation. Elle plonge et apprend à ses petits à descendre dans la profondeur avant de remonter à la lumière. La formation chrétienne est de cet ordre : elle conduit à la rencontre du Christ dans l'intime. Jésus invite à entrer dans sa chambre intérieure, se retire pour prier, ouvre un espace où le cœur peut parler et se laisser transformer.

Enfin, la lionne nous a montré que la formation vise la maturité. Elle accompagne ses petits sans les retenir, les laisse essayer, se tromper, recommencer. Jésus, lui aussi, donne confiance avant la compétence : il envoie ses disciples en mission alors qu'ils ne sont pas encore « au point », il relève, encourage, exige même parfois. Sa pédagogie libère et responsabilise.

Ainsi, ce bestiaire final nous a permis de contempler ce que nous avons cherché ensemble durant ces trois jours : une formation qui protège, qui s'enracine, qui rassemble, qui creuse, qui envoie. Une formation qui n'est pas une simple transmission de savoirs, mais un véritable écosystème de vie. Et ces cinq pédagogies, loin d'être de simples observations naturelles, ne sont autres que celles du Christ, le véritable formateur.

Puissions-nous, dans nos diocèses, faire nôtres ces attitudes : la douceur du kangourou, la mémoire de l'éléphant, la fraternité du loup, la profondeur de la baleine et l'audace de la lionne. Qu'elles inspirent nos pratiques, renouvellent nos dispositifs et nourrissent nos liens.

Et que le Christ, qui éduque en prenant soin, en enracine, en rassemblant, en appelant à la profondeur et en envoyant, reste au cœur de toute formation chrétienne.

Père Olivier Bourion

Fête de la vie religieuse



Les religieuses et les religieux de notre diocèse, les vierges et veuves consacrées, vous invitent à fêter ensemble la fête de la vie consacrée ce 1er février 2026 à partir de 10h en l'église de Grandvillars.

« Pour être vraiment heureux, l'homme a besoin d'expériences d'amour consistantes, durables, solides ; et vous, par exemple de votre vie consacrée, comme les arbres luxuriants du Psaume (cf. Ps1,3), que nous avons chanté, vous pouvez répandre dans le monde l'oxygène de cette manière d'aimer » - constate le Pape Léon XIV dans sa dernière *Lettre aux Consacrés*. Dans la tradition chrétienne, la vie consacrée a pour fondement la présentation de l'enfant-Jésus au Temple de Jérusalem par ses parents (Lc 2,22-38), raison pour laquelle nous la célébrons lors de cette fête.

Ils sont plus de vingt dans notre diocèse : religieux, religieuses, vierges et veuves consacrées. Les consacrés témoignent du Christ de différentes façons, par leur prière et leur travail. Venez à Grandvillars découvrir le portrait d'une consacrée et comprendre comment les consacrés vivent en témoin de la lumière ! Au programme : messe suivie de témoignage, puis repas partagé tiré du sac pour poursuivre les échanges.

Tous les renseignements :



<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/agenda/fete-de-la-vie-consacree-2026/>



Fraternités juifs-chrétiens



Les fraternités juifs-chrétiens vous invitent à vivre un moment de dialogue fraternel et de découverte mutuelle le 8 février 2026 à 15h à la salle de la paroisse protestante à Sochaux.

Que nous disent l'Épiphanie, la Présentation de Jésus au Temple et Pourim d'un Dieu qui se rend proche sans bruit, accompagne sans contraindre et sauve son peuple à travers l'histoire ordinaire ?

En présentant chaque fête, nous réfléchissons ensemble sur Dieu dans l'histoire du Salut. Ces fêtes, issues de nos différentes traditions, ouvrent un dialogue fécond sur la manière dont Dieu se manifeste et agit au cœur de l'histoire humaine. Comment Dieu guide-t-il son peuple et agit-il dans l'histoire sans s'imposer, à travers des signes discrets, la fidélité quotidienne et la responsabilité humaine ? Savons-nous relire notre histoire à la lumière de Dieu ? Acceptons-nous un Dieu qui fait confiance à la liberté humaine ?

Des intermèdes musicaux accompagneront chaque présentation. Nous terminerons la rencontre par un temps de convivialité : boissons, galette des rois et gâteaux de Pourim offerts !

Tous les renseignements :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/agenda/rencontre-des-fraternites-juifs-chrétiens/>

La Commemor' action



Le CCFD Terre Solidaire et le Cercle de silence proposent une « Commémor'action » en hommage aux personnes disparues sur les routes migratoires. Le 6 février 2026, place Corbis à Belfort, de 18h à 18h30.

Cette mobilisation rend hommage aux personnes décédées et disparues sur les routes migratoires, ainsi qu'à leurs familles, amis et proches, qui réclament vérité, justice et réparation. Elle s'inscrit dans la mémoire du 6 février 2014, date du massacre de Tarajal à Ceuta, où des personnes en migration ont perdu la vie alors qu'elles tentaient d'atteindre l'Europe, victimes de violences institutionnelles et de politiques de refoulement. Les Commémor'Actions sont à la fois des temps de recueillement et des actes de protestation. Elles visent à refuser l'oubli, à dénoncer les politiques de tri, de contrôle et de répression qui continuent de produire morts, disparitions et traumatismes, sur les routes migratoires comme dans nos quartiers. Cette année, la Commémor'Action prend une dimension nouvelle et essentielle : pour la première fois, elle unit la lutte des familles des personnes disparues en migration à celle des familles des victimes de violences policières et pénitentiaires. Cette convergence renforce notre voix collective et notre détermination à exiger dignité, justice et reconnaissance pour toutes les victimes des violences d'État.

Tous les renseignements :



<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/agenda/journee-mondiale-de-commemoraction/>

Acclamez Dieu terre entière !



La passerelle œcuménique propose un temps inédit pour chanter les psaumes à plusieurs Églises et échanger sur nos traditions et façons de les chanter. En l'église du Sacré-Cœur à Audincourt le 8 mars à 16h.

Les psaumes sont sans doute le plus ancien et le plus universel « chant » chrétien. Ils viennent d'Israël, ont été priés par Jésus lui-même, et ont traversé toutes les traditions chrétiennes sans rupture. Le Psautier est souvent décrit comme un livre de prière totale car toutes les formes de prière s'y trouvent : louange, supplication, lamentation, intercession, action de grâce... Aucune émotion n'y est interdite, de la joie débordante en passant par la confiance paisible, jusqu'à la détresse, la peur et la colère. Les psaumes transforment le ressenti humain en parole adressée à Dieu. Ils sont la prière de l'Église par excellence, au nom de toute l'humanité.

Ainsi, la passerelle œcuménique vous invite à venir chanter ensemble les psaumes et goûter nos différentes traditions qui nous aident à entrer dans l'intelligence du texte : le sobre chant monodique des orthodoxes et des chaldéens, la poésie et mélodies du psautier de Genève, les compositions contemporaines catholiques. Venez nombreux mêler vos voix au chant des psaumes, l'une des expressions les plus fortes de l'unité chrétienne.

Tous les renseignements :



<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/agenda/chanter-les-psaumes/>

En toutes choses : charité

Comme chaque année, les acteurs pastoraux de toutes les Églises de l'aire urbaine de Belfort - Montbéliard étaient invités à se rassembler pour améliorer notre connaissance mutuelle. L'an dernier, nous avons approfondi notre connaissance de l'orthodoxie. Le 22 janvier, le pasteur Jean-René Bruandet est venu de Besançon à la Maison diocésaine, à Trévenans, pour nous parler des Églises évangéliques... vaste univers difficile à appréhender pour les autres chrétiens !



Jean-René Bruandet à la Maison diocésaine le 22 janvier 2026

700 million de chrétiens

Ce courant est distinct du protestantisme. Il représente aujourd'hui une part non négligeable du christianisme. Pas moins de 700 millions de chrétiens dans le monde se réclament de cette tendance. Cette réalité n'est pas avant tout européenne mais beaucoup plus prégnante sur d'autres continents : 92 millions en Amérique du Nord, 142 millions en Amérique latine, 210 millions en Afrique, 220 millions en Asie, 12 millions en Océanie pour seulement 24 millions en Europe.

Les caractéristiques de la foi évangélique

Jean-René Bruandet nous a introduits dans les arcanes de l'approche évangélique de la foi, en commençant par le caractère normatif de la Bible. Pour la foi évangélique, la Bible est la Parole de Dieu. Révélée aux auteurs humains par le Saint-Esprit, elle fait autorité pour la vie et la foi du croyant. Il a souligné ensuite l'importance d'une conversion personnelle : pour la foi évangélique, on ne naît pas chrétien, on le devient par choix personnel et engagement individuel. Une troisième caractéristique est l'universalité du message de l'Évangile : pour les chrétiens évangéliques, celui-ci concerne tous les hommes. Ils estiment être de leur responsabilité de le faire connaître autour d'eux, tout en respectant la liberté de chacun.

Exprimer ce qui unit les Églises et mouvements évangéliques à travers le monde

Jean-René Bruandet nous a parlé de la confession de foi de l'alliance évangélique mondiale qui s'exprime ainsi :

Nous croyons

- que l'Écriture Sainte est la Parole infaillible de Dieu, autorité souveraine en matière de foi et de vie ;
- en un seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit de toute éternité ;
- en Jésus-Christ notre Seigneur, Dieu manifesté en chair, né de la vierge Marie, à son humanité exempte de péché, ses miracles, sa mort expiatoire et rédemptrice, sa résurrection corporelle, son ascension, son œuvre médiatrice, son retour personnel dans la puissance et dans la gloire ;
- au salut de l'homme pécheur et perdu, à sa justification non par les œuvres, mais par la seule foi, grâce au sang versé par Jésus-Christ notre Seigneur, à sa régénération par le Saint-Esprit ;
- en l'Esprit Saint qui, venant demeurer en nous, nous donne le pouvoir de servir Jésus-Christ, de vivre une vie sainte et de rendre témoignage ;
- à la résurrection de tous : ceux qui sont perdus ressusciteront pour le jugement, ceux qui seront sauvés ressusciteront pour la vie.

La matinée s'est achevée par cette belle citation de Rupertus Meldenius (1582-1651) : « In necessariis unitas, in dubiis libertas, in omnibus caritas », ce qui se traduit ainsi : « Dans ce qui est essentiel : unité. Dans ce qui est discutable : liberté. En toutes choses : charité » Notre rencontre s'est prolongée avec un repas fraternel.

Père Yann Billefod
Délégué épiscopal à œcuménisme

Vous êtes un cadeau !

Les sœurs de l'Alliance sont arrivées dans la paroisse Mère-Teresa en juin 2023. Alors qu'elles sont appelées à partir pour d'autres horizons, nous les avons rencontrées pour évoquer la joie vécue à Essert et rendre grâce pour leurs missions et services qu'elles ont rendus dans notre diocèse. Une messe d'action de grâce pour les sœurs sera célébrée en l'église Sainte-Thérèse-du-Mont à Belfort le 22 février.



© Justyna Lombard/Diocèse de Belfort-Montbéliard

Sœurs Marie-Bosco, Madeleine et Claude (de gauche à droite)

Les sœurs de l'Alliance sont arrivées à Essert, une des communes de la paroisse Mère-Teresa, en juin 2023, après avoir servi pendant plusieurs années les pèlerins de Saint Jacques de Compostelle à la Maison Saint-Denis à Belfort.

Un accueil exceptionnel à la paroisse

« En arrivant dans la paroisse, on nous a dit : *Vous êtes un cadeau !* » - se souvient avec émotion sœur Marie-Bosco. « L'accueil dans la paroisse a été exceptionnel et par la suite nous y avons vécu une grande fraternité, des rencontres des personnes dans une relation vraie » - confie sœur Madeleine. « Nous avons bénéficié des célébrations avec le partage de la Parole tous les matins, et des homélies très profondes chaque dimanche » - ajoute-t-elle. « Je n'ai jamais vécu autant de verres d'amitié qu'ici : grâce à cela, j'ai rencontré beaucoup de personnes » - sourit sœur Marie-Bosco.

Les sœurs ont également vécu des relations très fraternelles avec leurs voisins de la rue à Essert, toujours prêts à les aider. « Nous avons la chance d'avoir un oratoire avec la présence réelle, ouvert à l'extérieur. Même quand nous ne sommes pas là, les voisins viennent s'y recueillir » - souligne sœur Marie-Bosco.

Une présence missionnaire pour tout le diocèse

Depuis Essert, les sœurs ont su étendre leur douce présence missionnaire à tout le diocèse. Sœur Madeleine, arrivée à Belfort en 2020 pour l'accueil de Compostelle, a de suite été appelée à faire partie de l'équipe diocésaine

du diaconat. « C'était mon cadeau ! C'était une grande joie d'avoir accompagné huit candidats au diaconat et de vivre leurs ordinations. Un vrai chemin de mort et de résurrection où chacun marchait à son rythme pour répondre en toute liberté à l'appel de l'Église » - observe-t-elle. En outre, elle a été une présence attentive et priante au point d'écoute de la cathédrale Saint-Christophe, en plus de tenir une permanence dans la paroisse.

Sœur Claude, en arrivant en 2021 à la Maison Saint-Denis, s'est investie à l'accueil de la Maison diocésaine car, pour elle, « l'accueil est très important dans l'Église ». « J'appelle la Maison diocésaine *une ruche*. Il s'y vit entre tous beaucoup d'amitié fraternelle, de bienveillance, du don de soi. Cependant, contrairement aux abeilles, le fruit du travail est porté à l'extérieur ! » - relève-t-elle. Sœur Claude est également connue à la Clinique de la Miotte où elle visite les malades et à la Société Saint-Vincent de Paul où elle œuvre tous les vendredis matins. « C'est un peu intéressé » - s'amuse-t-elle - « car je voudrais entendre le Seigneur me dire : *Entre dans la joie de ton maître !* »

Sœur Marie-Bosco, quant à elle, s'est engagée dans le déploiement des petites fraternités. « En arrivant, j'ai connu la résidence *Âge et Vie* par le biais d'une personne. J'ai commencé par y donner la communion. Nous avons fini par constituer une fraternité que nous avons appelée *Espérance*. Tous les jeudis nous partageons l'Évangile du jour ou du dimanche ou le livret sur le pardon préparé par nos prêtres. Je fais aussi partie d'une autre fraternité, *Lumière*, car je crois beaucoup aux fraternités pour l'Église de demain ». « Je porte la communion et je visite les personnes toutes seules dans le quartier et plus largement » - ajoute-t-elle.

« J'aime ce diocèse de petite taille. Quand on participe à un service, on se rencontre facilement, il n'est pas compliqué de nouer des liens » - confie sœur Claude. « Je rends grâce au Seigneur pour toutes les personnes rencontrées qui resteront dans ma prière et dans mon cœur. Son amour est éternel ! » - conclut sœur Madeleine. Chères sœurs, soyez remerciées du fond du cœur ! Continuez à être des cadeaux pour les autres, là où Dieu vous envoie !

Propos recueillis par Justyna Lombard

Bâtissons l'Église diocésaine à cinq ans

Depuis quatre ans, la fête du diocèse est précédée d'un temps fort : la rencontre des curés et de leurs vicaires, des équipes d'animation paroissiale (EAP), des diacres et de leurs épouses, ainsi que des laïcs en mission ecclésiale (LME).



Les membres des EAP rassemblés le 24 janvier 2026 à Danjoutin

Cette matinée est devenue un lieu privilégié pour se ressourcer à l'écoute de la Parole de Dieu et pour se former à la mission. Cette année, sous l'impulsion de Monseigneur Denis Jachiet, ce rendez-vous a pris une tonalité particulière : celle d'une rencontre synodale pour définir à cinq ans une vision de notre Église diocésaine.

Un cheminement spirituel et missionnaire : quatre années de réflexion et de croissance

Chaque année, un thème fort a guidé nos échanges : En 2023 nous nous sommes concentrés sur **la communion** avec un appel à soigner nos relations fraternelles pour que notre unité soit signe de l'Évangile. L'année suivante, la lettre pastorale de notre évêque nous a fait réfléchir sur **la mission** d'annoncer l'Évangile dans toutes les dimensions de l'existence humaine. En 2025 nous avons découvert **le discernement des charismes**, rappelant qu'« à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien » (1 Co 12, 7). Cette année, nous nous sommes engagés dans un processus de **participation** au discernement communautaire pour réfléchir à l'avenir de notre Église locale.

Une méthode synodale : la conversation dans l'Esprit

Venant des 7 doyennés, 140 personnes, aux divers états de vie, ont participé à cette assemblée. Inspirés par la Première lettre de saint Paul aux Thessaloniens (1 Th 1, 1-6), nous avons travaillé en petits groupes, écoutant comment cette petite communauté était devenue missionnaire. La « conversation dans l'Esprit » nous a aidés

à discerner ensemble la volonté du Seigneur, favorisant l'écoute intérieure et la recherche d'une parole commune.

Des signes d'espérance dans un contexte difficile

Notre diocèse, comme beaucoup d'autres, est confronté à des défis majeurs : sécularisation, baisse des enfants baptisés et catéchisés, crise des vocations sacerdotales, renouvellement difficile des engagements laïcs.

Pourtant, des signes de vitalité sont bien présents :

- L'émergence de jeunes en quête spirituelle.
- L'ordination de nouveaux diacres qui nous appellent à nous mettre au service de nos frères.
- La participation active des paroissiens aux démarches jubilaires et aux actes quotidiens de charité.

Les fruits du discernement : des pistes pour l'avenir

Monseigneur Denis Jachiet nous a invités à vivifier nos communautés à travers deux images. Tout d'abord, celle des foyers où se déploient des lieux de vie fraternelle, de service et de prière au niveau local. Ensuite, celle des brasiers qui sont des centres de transmission de la foi et de croissance spirituelle où se vit l'eucharistie le dimanche.

Une réflexion à poursuivre

Les fruits de ces carrefours seront retravaillés dans les prochains mois en Conseil épiscopal puis en assemblées de doyennés pour associer plus de personnes. Mais déjà, une conviction nous habite : comme les chrétiens de Thessalonique, nous sommes appelés à accueillir la Parole de Dieu, à imiter le Christ, à compter sur l'Esprit Saint, à incarner l'Évangile, à faire rayonner la joie, la paix et l'espérance dans notre Église diocésaine.

Mets ta joie dans le Seigneur

Cette matinée nous a aidés à élargir notre regard et à le porter plus loin. Elle a renforcé notre conviction que l'on ne peut avancer qu'ensemble en nous laissant guider par le Seigneur. Alors avec confiance mettons notre joie dans le Seigneur ! Prions pour qu'Il nous accompagne sur ce chemin de discernement et rendons grâce !

Virginie Julliard,
Déléguée diocésaine à la coordination pastorale

Mets ta joie dans le Seigneur !

Le 24 janvier 2026 nous avons vécu à Danjoutin la fête patronale de notre diocèse, portée par le doyenné de Chèvremont. Avec le thème Mets ta joie dans le Seigneur !, les acteurs du doyenné nous ont invités à chercher, à redécouvrir, à communiquer la joie de vivre avec le Christ.



Célébration finale de la fête en l'église Saint-Just



Lancement de la fête à la Maison pour tous

Les animations de la fête nous ont invités à trouver la joie d'annoncer le Seigneur de façon intergénérationnelle, ludique, en laissant une grande place aux familles.

Dans un des ateliers nous avons pu, pour une première fois, faire un pas pour apprendre à témoigner de la joie puisée dans la vie du Christ. Les partages ont amené les participants à « démystifier le témoignage ». En relisant nos vies, nous pouvons identifier les moments où Dieu a été présent et rendre grâce pour ce qu'il a transformé, ouvert, guéri, fait grandir. Cette gratitude se passe de mots compliqués. Chacun, au nom de notre baptême, est « crédible » pour parler de la joie de croire.

Un atelier complémentaire, animé par Mireille Gaudinot, conteuse, invitait les participants à s'approprier un passage de la Bible et à apprendre à le raconter avec ses propres mots. Une forme intéressante de méditation de la Parole qui pourra, peut-être, se prolonger avec une naissance de groupe de conteurs bibliques dans notre diocèse ?

D'autres animations ont offert à expérimenter la joie de façon ludique et poétique, en donnant à exprimer la foi par le beau. Le dessin des thèmes bibliques sur le sable, l'atelier de fleurissement, le jeu « dessiné, c'est gagné » ont accueilli beaucoup de familles et de jeunes.

Dans notre quête de la joie, notre intervenant, le frère Sylvain Detoc op. nous a invités à une simplicité réaliste dans l'accueil de nos vies. Être chrétien ne dispense pas d'être humain. Comme chrétiens, nous puisons notre

joie dans les moyens surnaturels, comme la prière et les sacrements mais aussi dans ce qui fait la pâte de nos vies humaines : les amitiés, les petites joies quotidiennes, le don de soi aux autres. Le naturel et la grâce ne sont pas en opposition mais se fécondent mutuellement. Le frère Sylvain a souligné qu'il est normal de vivre des moments de découragement où nous perdons la joie. Revenir à la joie passe par l'acceptation d'être ce que nous sommes. La réalité de notre vie terrestre est assumée par la gloire de notre nature d'enfant de Dieu.

Dans son homélie, Mgr Jachiet nous a invités à méditer la joie dans la vie de Saint Paul sous trois aspects : la joie d'appartenir au Christ, la joie de faire partie de l'Église, la joie de porter l'Évangile au monde. Il a souligné que « cette même joie nous est offerte même si nous ne vivons pas d'évènement comparable à la conversion de Saul. En effet par notre Baptême, même ancien et sans souvenir précis, nous avons été saisis par le Christ. Là est la source de notre joie la plus authentique, et la plus solide, celle qui nous permet de dire en toute circonstance : J'appartiens à Jésus-Christ ! ».

Justyna Lombard

>> PLUS DE PHOTOS, HOMÉLIE DE MGR JACHIENT, ENREGISTREMENT DE L'ENTRETIEN :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/actualites/mets-ta-joie-dans-le-seigneur/>

Rencontre européenne de Taizé : « Que cherches-tu ? »

Pour le passage de la nouvelle année, un petit groupe de jeunes de notre diocèse est parti à la Rencontre européenne de Taizé qui s'est déroulée à Paris, sur le thème « Que cherches-tu ? ». Cet événement a été une véritable effusion de grâces par les temps d'enseignements, les chants et le partage de la foi entre diverses confessions et divers pays.



Les jeunes de notre diocèse à Accor Arena, le 31 décembre 2025

« Que cherches-tu ? »

À l'occasion de cette rencontre européenne à Paris, le frère Matthew, responsable de la communauté de Taizé, a adressé aux jeunes une lettre intitulée « Que cherches-tu ? ». Cette lettre a été écrite dans le but de donner aux jeunes chrétiens des clés pour discerner leurs choix quotidiens et connaître leurs désirs profonds. Pour le frère Matthew, le bruit du monde peut nous empêcher d'être en communion avec Dieu et donc nous éloigner de nos vrais désirs. Il recommande aux jeunes de ne pas trop s'attacher aux mauvaises passions, pour ne pas en être prisonnier mais d'être fermement attachés au Christ pour être dans la liberté de l'amour.

Rencontrer des chrétiens venus de toute l'Europe

Donovan, étudiant à l'aumônerie de Belfort nous confie : « Mon voyage à Paris pour les Rencontres européennes de Taizé a été une expérience incroyable. J'ai adoré rencontrer des chrétiens venus de toute l'Europe, catholiques, protestants et orthodoxes, unis tous ensemble à l'Accor Arena pour une seule chose : Jésus. Ce qui m'a profondément touché, c'est le partage, la charité entre chrétiens, l'accueil dans les familles et les paroisses, ainsi que les veillées de prière. Cette expérience m'a apporté une foi plus forte, une vraie espérance et le désir de vivre davantage l'unité et l'amour au quotidien ».

L'unité des chrétiens

Arthur, étudiant, ajoute : « L'unité entre chrétiens est un élément fort de notre pèlerinage. Cela nous a prouvé que bien que nous soyons de branches différentes, nous pouvons tous prier ensemble pour la même cause. Le moment le plus fort selon moi a été le matin du 31 décembre, lorsqu'une chorale chaldéenne est venue interpréter des chants dans la langue natale de Jésus. J'ai été véritablement transporté lorsque j'ai entendu ces chants. C'était beau et chanté avec une telle profondeur que tout mon être a été touché. De plus, avec tous nos échanges et nos rencontres de cette semaine, j'ai pu avancer dans mon cheminement spirituel intérieur en observant les choses sous un prisme différent, tout en essayant de discerner mes désirs les plus profonds ».

Ce pèlerinage a été porteur de fruits : il a fortifié notre foi, nous a aidés à prendre du recul sur nos vies et nous a inscrits dans une dynamique de vie fondée sur l'unité et l'amour de Dieu.

Florian Jacquet

Coup de cœur en librairie



**Cette paix qui vient de Dieu :
paroles à l'Église et au monde.**
Léon XIV. Salvator, Bayard
Presse/ oct. 2025. 157p.

« Que la paix soit avec vous tous, une paix désarmée et désarmante. »

Ces mots, prononcés par Léon XIV le 8 mai 2025 au soir de son élection, font écho à ceux de Christian de Chergé, martyr et prier de Tibhirine (Algérie), célébré le même jour. Ils invitent à accueillir la paix offerte par le Christ. Dans ce premier livre officiel qui regroupe ses messages à l'Église et au monde, Léon XIV dévoile ce qui oriente son pontificat : la primauté de Dieu, l'unité dans l'Église comme signe de la communion, l'autorité exercée dans le service et l'humilité, un souci de la réconciliation adressé non seulement aux responsables politiques mais au cœur de chacun.

« La paix commence avec chacun d'entre nous. »

Les éditeurs

Robert Francis Prevost est né en 1955 à Chicago. Entré dans l'ordre de Saint-Augustin à 22 ans, il prononce ses vœux solennels en 1981 et est ordonné prêtre en 1982, avant d'être élu prier général de l'ordre en 2001. Il est nommé évêque de Chiclayo au Pérou en 2015 puis préfet du Dicastère pour les évêques en 2023. Créé cardinal la même année, il est élu pape en 2025 et prend le nom de Léon XIV.



**L'écran, l'icône et le miroir :
chercher Dieu dans un quotidien
technologique.** Jacques-Benoît
Rauscher. Desclée De Brouwer/
sept 2025. 175p

Dans cet essai, le dominicain Jacques-Benoît Rauscher interroge la place envahissante des technologies numériques dans l'existence chrétienne, sans les maudire ni les idéaliser. Partant de sa propre expérience de religieux confronté aux écrans jusque dans le cloître, il montre comment smartphone, réseaux sociaux, télétravail, surinformation ou pornographie redessinent silencieusement notre rapport au temps, au corps, aux autres et à Dieu.

Les écrans y apparaissent comme des « miroirs » qui reflètent et amplifient des fragilités anciennes (consommérisme, fuite du réel, solitude, dépendances) mais aussi comme des lieux possibles de solidarité et d'ouverture au monde. En contraste, l'icône représente la véritable image : non pas une surface qui met l'attention sous emprise, mais une fenêtre vers la présence de Dieu, qui appelle à la conversion et à la relation réelle.

L'auteur nous invite à être des veilleurs, des témoins, des artisans d'un monde où la technologie ne nous éloigne pas de Dieu.

Nourri de la Bible et de la Tradition chrétienne (les pères de l'Église, les psaumes, les enseignements sociaux de l'Église), le livre exhorte le lecteur à transformer ses pratiques technologiques en chemin de liberté intérieure, de vigilance et d'espérance, afin de chercher Dieu dans le réel plutôt que de s'y soustraire par les « fenêtres » lumineuses de ses appareils.

Françoise Kienzler

POUR

**QUE L'ÉGLISE SOIT
PRÉSENTE À CHAQUE
MOMENT DE MA VIE**

L'Église ne vit que de dons.

Donnez sur

soutenir.diocese-belfort-montbeliard.fr/DENIER/

